

sang humain et orné de cinq carcans, telle fut ma demeure. Je n'en fus retiré que pour être conduit à Paris...

... Oui, j'ose le dire, la persécution que j'essuyé n'est pas même l'effet du soupçon. J'étois le Voyant, le Marat de Lyon ; les Feuillants et les Rolandins, la *Gazette universelle* et le *Journal de Louvet* m'avoient depuis longtemps honoré de ce nom...

LAUSSEL, procureur de la commune de Lyon, fondateur des sociétés populaires.

Laussel s'était entouré d'hommes choisis et dignes de lui ; voilà ce que nous trouvons dans le *Surveillant* du 4 février 1792 sur un de ses collaborateurs :

Plusieurs gazettes ont parlé des aventures de M. Caffé, et la plupart en ont rendu un compte fort inexact. Nous pouvons garantir les détails suivants :

M. Caffé, ci-devant co-rédacteur du *Moniteur du département de Rhône et Loire*, avoit abandonné le métier de journaliste pour s'engager dans le second bataillon des volontaires. Le patriotisme brûlant dont il étoit animé le déterminâ bientôt à souffrir qu'on mit son nom à la tête d'un ouvrage intitulé : *Cris de la Savoie*. Le gouvernement fit informer contre lui ; il fut condamné à être pendu en effigie. Le bataillon auquel il appartenoit, d'ailleurs, mécontent de sa conduite, crut devoir profiter de cette occasion, et le chassa de son sein...

Caffé, aussi immoral que Laussel, n'avait écrit dans le *Journal de Lyon* que pendant l'année 1791. L'Ange, peintre, qui fut secrétaire du comité central au commencement de 1791, étoit aussi leur assidu collaborateur.

Laussel sorti de la rédaction du journal (au mois de février 1792), la feuille, entre les mains de Carrier, ne fut d'abord ni moins furibonde ni moins redoutée. Au mois de mars, elle prit pour devise : « Liberté de la presse ou la mort. » Le 3 août, n° 70, elle supprime la dédicace aux bataillons et aux sections ; sa devise devient alors : « La liberté, toute la liberté, rien que la liberté ou la mort. » Au n° 77, elle la simplifie en disant : « la liberté ou la mort » et, quelque temps après, en disant plus simplement encore : Liberté, égalité. » Une révolution vient de se faire dans ses idées. Le 10 août a eu lieu, et la Gironde antrefois si hardie, tremble à son tour devant les Jacobins.

Les massacres de septembre et les décrets de la Convention, la mort de Louis XVI et la guerre que se font les différents par-